

Les heures longues

Par Isabelle Gaudet-Labine

À la boutonnière une aube
comme une enfant la gueule ouverte

matin miracle de palmiers dans la tempête

où s'avancent en traînant
les affamés

Nous ferons notre temps et par chance
nous serons payés

Violence du pardon qu'exige

chaque
nouveau
jour

Celui-là l'autre visage
le plus acharné de tous

déglutit ses pommes quotidiennes

au poison des heures longues
de bureau

Veine qui ondule

à l'embrasure verdoyante

du paradis temps plein

Considère-toi heureuse il y a des gens qui

Vivant rappel : palpiter

Le front plissé

je tranche le pain

tu ouvres les secondes leur peau tambour

elle lèche le fruit

Nous nous préparons au pas
menant à la tour

Présent salarial

Sommes nombreux à marcher sans laisser de trace

Isabelle Gaudet-Labine est l'auteure de cinq livres de poésie, dont les plus récents sont Nous rêvions de robots (2017), Pangée (2014) et Mue (2009), parus aux Éditions La Peuplade. Ces dernières années, elle s'intéresse à la construction de l'identité dans un monde de plus en plus dématérialisé. Après avoir publié l'un des rares livres de poésie de science-fiction, elle explore, depuis 2017, le rôle du système du travail dans l'aliénation de l'être humain.